

# « Voler comme un oiseau »

Le Rétais Michaël Morin, un des pionniers du kite-surf en France, a inventé le premier para-moteur (ULM) électrique bi-place au monde. Le vol inaugural aura lieu à Loix, dans quelques semaines.

**Certains** le voient comme un doux rêveur, d'autres comme un illuminé. Michael Morin est surtout un têtù – doté d'une volonté sans faille – qui a décidé d'aller au bout de ses rêves. Lionel Quillet, le maire de Loix, qui le surnomme affectueusement le « Nicolas Hulot de l'île de Ré », a bien compris cela. *« J'ai eu un super accueil à la mairie de Loix. J'ai senti du dynamisme, ils m'ont vraiment soutenu dans mon projet. »*

Michaël Morin attrape le virus en 1980, lorsqu'il reçoit à huit ans sa première boîte d'aéromodélisme. *« J'ai mis des années à faire voler ce truc-là, mais j'ai fini par réussir. »* A La Rochelle, où il est installé avec ses parents, l'adolescent fait surtout dans les arts martiaux. Une panne de voiture sur l'île de Ré va tout changer. *« Ma mère s'est mariée avec le garagiste ! Du coup, nous sommes restés »,* rigole-t-il.

Comme les arts martiaux balbutient sur l'île, il s'oriente vers un sport « plus propice ». Ca sera du cerf-volant « traction », façon pour lui de toucher du bout des doigts son rêve secret, voler... Mais Michaël Morin ne fait rien comme les autres.

Avec une poignée de copain, il se met en tête d'accrocher un cerf-volant à une planche de surf... Ces « fly-surfeurs » sont alors la risée des véliplanchistes et autres surfeurs. *« Au début, ça ne marchait pas. Et comme nous étions attachés à la voile sans largeur, nous étions un peu comme des pantins baladés au gré du vent »,* rigole Michaël. Sans le savoir, ils sont pourtant à l'origine de ce qui deviendra, quelques années plus tard, une discipline en vogue : le kite-surf... Pompier volontaire depuis 20 ans à Ars-en-Ré, Michaël s'attache particulièrement à la sécurité. Mais comme tout pionnier, il se fait quelques frayeurs, comme ce jour où il s'écrasa comme « une crêpe » à cinq mètres des enrochements du Martray... Un

de ses copains y laissera même la vie à La Palmyre, emporté par une bourrasque.

## Le déclic

Associé avec son beau-père dans un magasin de cycles aux Portes, le jeune homme se lance dans la revente de kite-surfs. Succès immédiat. Commerçant dans l'âme, il va plus loin, en créant la première école de kite-surf de l'île, Planète Kite. En tant que pionnier, il fait partie de la première promo de l'école nationale de voile de Quiberon, où il passe un brevet d'Etat de prof de « glisse aéro-tractée ». Après avoir développé l'école de kite pendant six ans, il se lasse. Toujours l'envie de nouveaux défis. *« Ça devenait l'usine. J'ai quitté l'école au moment où ça marchait le mieux. »*

Même s'il repousse l'échéance – *« je me disais que j'avais le temps »* – Michaël a toujours dans un coin de sa tête le rêve de voler... Le déclic naîtra d'un drame personnel : le décès de son beau-père, Monsieur Neau, à trois mois de sa retraite. *« Là, je me suis dit qu'il n'y avait plus de temps à perdre. »* Parapente, ULM, planeur, hélicoptère : le fou-

volant ne s'arrête plus. Son nouveau défi ? Voler comme un oiseau. Le para-moteur classique ne le satisfait qu'à moitié, en raison du bruit. L'unique solution réside dans les moteurs électriques. Il frappe à toutes les portes, contacte des concepteurs et se rend sur des salons. En vain. *« Les batteries avaient à l'époque une autonomie de deux minutes. Et c'était impossible de porter 50 kilos de batterie sur le dos. »* D'où l'idée géniale de recourir à un para-moteur à charriot bi-place (type d'ULM qui existe déjà mais uniquement avec moteur thermique), et de l'équiper de batteries électriques...

Il met alors en relation l'entreprise iséroise Electravia, un fabricant de voiles et un ingénieur. *« Certains disent que je suis un inventeur, j'ai plutôt été un catalyseur »,* raconte-t-il avec modestie. Problème : il a besoin d'un terrain pour faire décoller son invention. Il trouvera à Loix son bonheur : il rachète une partie d'une ancienne menuiserie dans le village artisanal, et y aménage un magasin de sports « nouvelle génération », basé sur le kite, le cerf-volant et l'aéromodélisme. Parallèlement, il obtient un terrain de 3 hectares à proximité (grâce à plusieurs propriétaires qui acceptent de prêter des bouts de terrain) pour y installer une base de loisirs. Malgré tous les obstacles administratifs (homologation « aéronautique » du terrain), il parvient à ses fins. Comme il le répète pour rassurer ses éventuels détracteurs, la piste d'envol est un simple champ sans aménagements particuliers. Ce sera la première base 100% électrique

en France, et totalement écologique. Et son ULM électrique bi-place, qui lui permettra de réaliser des baptêmes, ne fera pas plus de bruit qu'une mouette. *« J'ai toujours été attaché à la préservation de l'île. Je ne conçois donc pas les activités où un mec, juste pour son plaisir personnel, emmerde 3 000 personnes qui se trouvent en-dessous. »*

Le prototype, actuellement en phase de montage, aura une autonomie de trente minutes, et les premiers essais sont attendus d'ici deux mois. Toute la presse spécialisée s'est déjà donnée rendez-vous pour cette première mondiale, et les sponsors ont afflué pour soutenir le projet. A 39 ans, Michaël Morin va enfin réaliser son rêve de gosse : devenir un oiseau.

